

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

2021-08-30

Liens:

[NBB.Stat](#)[Information générale](#)

L'économie belge a progressé de 1,7 % au deuxième trimestre de 2021

Croissance économique

Le produit intérieur brut (PIB) en volume, corrigé des variations saisonnières et des effets de calendrier, a augmenté de 1,7 % au **deuxième trimestre de 2021** par rapport au trimestre précédent. En comparaison du deuxième trimestre de 2020, qui avait été fortement marqué par la crise du COVID-19 avec une baisse de 14,0 % à un an d'écart, la croissance atteint 14,9 %. Le niveau de l'activité économique reste toutefois encore inférieur à celui d'avant la crise du COVID-19 : en effet, vis-à-vis du quatrième trimestre de 2019, l'évolution est encore négative (-2,2 %).

En comparaison du trimestre précédent, la valeur ajoutée a affiché une hausse de 1,0 % dans l'industrie, de 0,5 % dans la construction et de 1,7 % dans les services.¹

Demande intérieure

Les ménages ont accru leurs dépenses de consommation et leurs investissements de, respectivement, 3,5 % et 0,8 %. Les dépenses de consommation et les investissements des administrations publiques se sont, eux aussi, inscrits en hausse de, respectivement, 3,5 % et 5,2 %. Quant aux investissements des entreprises, ils ont progressé de 1,2 %. Cette dernière évolution a été influencée négativement par quelques transactions spécifiques pour l'achat de bateaux à l'étranger au premier trimestre de 2021.

Commerce extérieur

Les importations de biens et de services ayant grimpé plus nettement (3,1 %) que les exportations (2,7 %), les exportations nettes de biens et de services ont exercé une incidence négative sur l'évolution du PIB (-0,3 point de pourcentage).

Emploi

Au deuxième trimestre de 2021, l'emploi intérieur a progressé de 0,7 % sur une base trimestrielle, soit une croissance de 33 900 personnes. Comparé à la période correspondante de 2020, le nombre de personnes occupées a augmenté de 1,7 %, soit une hausse de 80 700 personnes. L'emploi intérieur a désormais recouvré son niveau d'avant la crise du COVID-19 : par rapport au niveau du quatrième trimestre de 2019, l'écart est de +0,2 % pour l'emploi salarié et de +2,8 % pour l'emploi indépendant.

Par rapport à l'estimation flash du 29 juillet 2021, les chiffres de croissance publiés sont beaucoup plus précis. Les principales données administratives (à savoir les données de la TVA, celles relatives à la production industrielle, etc.) étaient disponibles dans une même mesure, comme il est d'usage avec l'estimation à 60 jours du PIB d'un trimestre déterminé. Les principales incertitudes découlant de la pandémie dans cette estimation se situent actuellement sur le front de la production non marchande et des composantes de l'optique dépenses, pour lesquelles les informations disponibles étaient encore assez limitées et pour lesquelles les méthodes d'estimation traditionnelles n'étaient pas toujours applicables. C'est à ce niveau que des révisions plus importantes sont possibles à l'avenir et, dès lors, également au niveau du PIB.

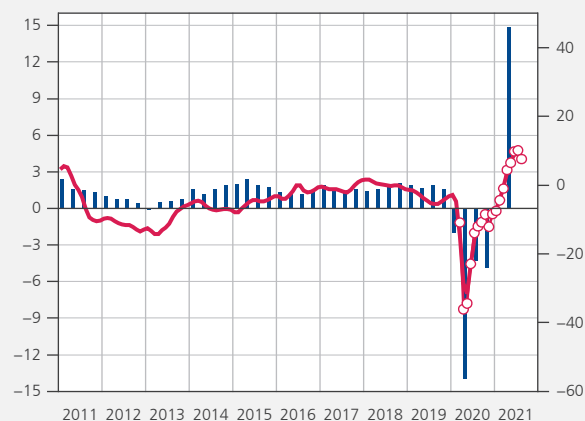
En ce qui concerne la correction des variations saisonnières des séries, les récentes [directives d'Eurostat](#) en la matière ont été suivies afin d'estimer l'impact du COVID-19 aussi précisément que possible.

¹ Le PIB dépend également des impôts moins subventions sur les produits qui ont augmenté de 2,9 % à un trimestre d'écart.

PIB, ÉVOLUTIONS TRIMESTRIELLES EN VOLUME
(données corrigées des effets saisonniers et de calendrier)

	Pourcentages de variation par rapport à	
	La période correspondante de l'année précédente	La période précédente
2019 I	1,9	0,2
II	1,7	0,3
III	1,9	0,5
IV	1,6	0,6
2020 I	-2,0	-3,3
II	-14,0	-11,9
III	-4,3	11,8
IV	-4,9	-0,1
2021 I	-0,5	1,1
II	14,9	1,7

PIB ET ÉVOLUTION CONJONCTURELLE



■ Croissance du PIB en volume
(pourcentage de variation par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente)

— Enquête de conjoncture
(données lissées, échelle de droite)

○ Enquête de conjoncture
(données brutes, échelle de droite)

PRINCIPALES COMPOSANTES

(pourcentages de variation en volume par rapport à la période précédente, corrigés des variations saisonnières et des effets de calendrier)

	2019		2020				2021	
	II	III	I	II	III	IV	I	II
1. Valeur ajoutée								
Industrie	1,2	0,2	-1,7	-12,9	11,9	5,1	2,2	1,0
Construction	1,4	2,2	-5,2	-13,5	17,8	2,2	0,9	0,5
Services	0,3	0,5	-3,0	-11,5	10,6	-0,6	0,8	1,7
P.m. PIB	0,5	0,6	-3,3	-11,9	11,8	-0,1	1,1	1,7
2. Dépenses								
Dépenses de consommation privée (1)	0,8	0,6	-6,1	-12,8	17,2	-6,4	1,1	3,5
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	0,5	1,4	-0,8	-3,3	4,9	0,3	0,7	3,5
Formation brute de capital fixe totale	0,7	0,5	-2,8	-17,1	17,1	3,7	2,7	1,6
entreprises	0,6	1,6	-3,4	-20,8	21,1	4,6	2,4	1,2
logements	-1,9	0,7	-4,5	-13,9	18,1	1,8	3,1	0,8
administrations publiques	6,4	-6,7	4,2	-1,5	-3,5	2,4	4,0	5,2
Demande intérieure (hors variations des stocks)	0,7	0,7	-4,0	-11,6	13,9	-2,4	1,5	3,0
Variations des stocks (2)	-0,6	0,0	0,9	-0,6	-0,8	0,8	-1,0	-0,9
Exportations de biens et de services	0,2	1,1	-0,9	-13,2	10,1	3,7	-0,2	2,7
Importations de biens et de services	-0,3	1,3	-0,6	-13,3	11,5	1,9	-1,1	3,1
Exportations nettes de biens et de services (2)	0,4	-0,1	-0,2	0,0	-1,1	1,4	0,7	-0,3
3. Marché du travail								
Nombre total de travailleurs	0,4	0,4	-0,3	-0,8	0,2	0,6	0,2	0,7

(1) Y compris les institutions sans but lucratif au service des ménages.

(2) Contribution à la variation trimestrielle du PIB.